

UNIS POUR LES FAMILLES

**Audition sur le parcours des parents pour trouver
un mode d'accueil**

23/01/2024

Audition sur le parcours des parents pour trouver un mode d'accueil

Véronique Desmaizières, administratrice Unaf

*Patricia Humann, coordinatrice pôle école petite enfance
jeunesse Unaf*

Contexte

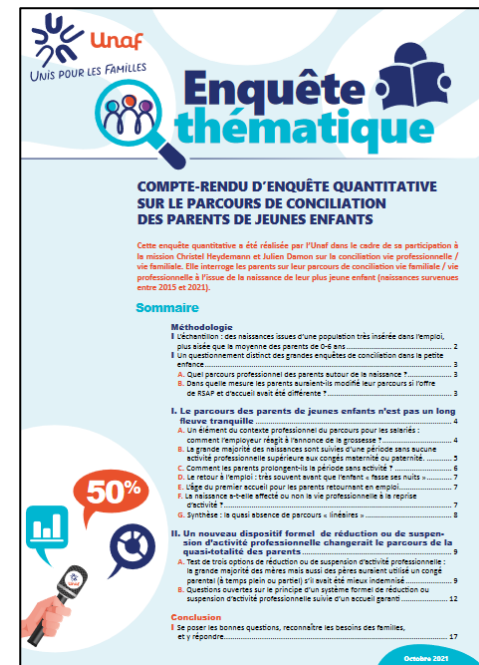
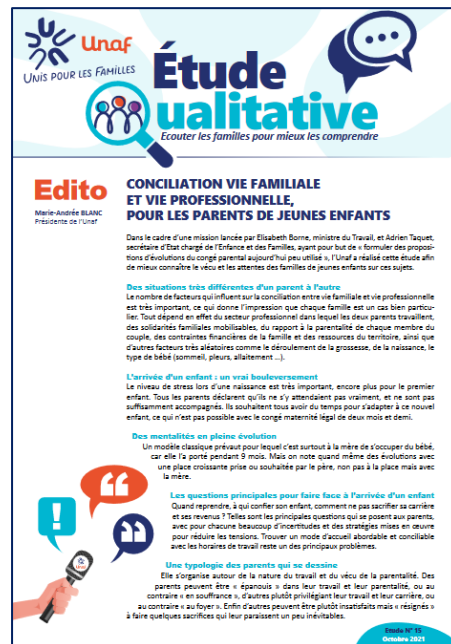
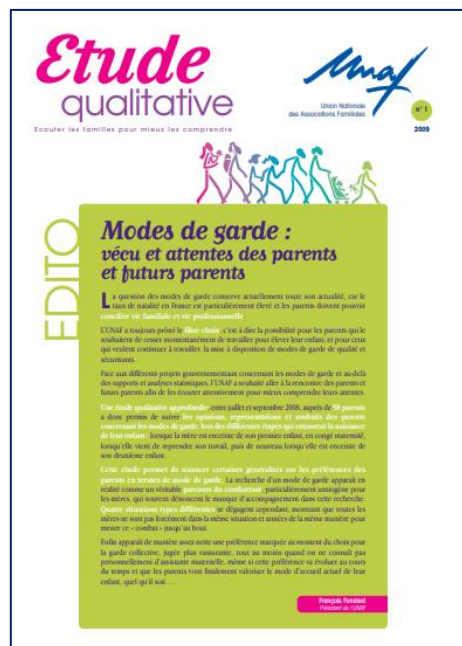
- **La DITP est sollicitée pour accompagner le cabinet de la Ministre du Travail, de la Santé et des Solidarités pour :**

améliorer le parcours des parents souhaitant recourir à un mode d'accueil pour leur enfant dans le cadre de la construction d'un nouveau service public universel de l'accueil du jeune enfant.

Difficultés vécues par les parents pour trouver un mode d'accueil

- A notre connaissance : pas d'études statistiques, quantitatives ou qualitatives sur le sujet
- Baromètre TMO pour la Cnaf : point de vue des familles concernant la solution d'accueil utilisée pour leur enfant et souhaits initiaux ..
- Étude mode d'accueil Dress : panorama complet des solutions de garde adoptées par les parents pour leurs jeunes enfants, au regard de leurs contraintes professionnelles.

2 études qualitatives, une étude quantitative de l'Unaf, des débats dans les Udaf abordent la question des difficultés.



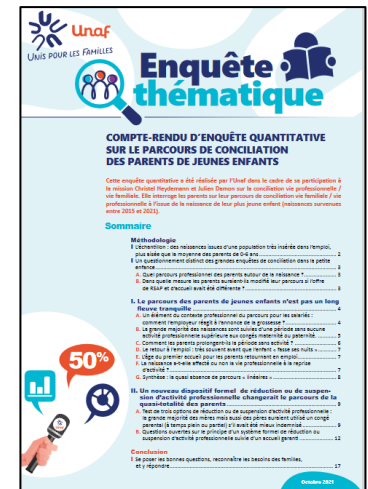
2021

01/02/2024

5

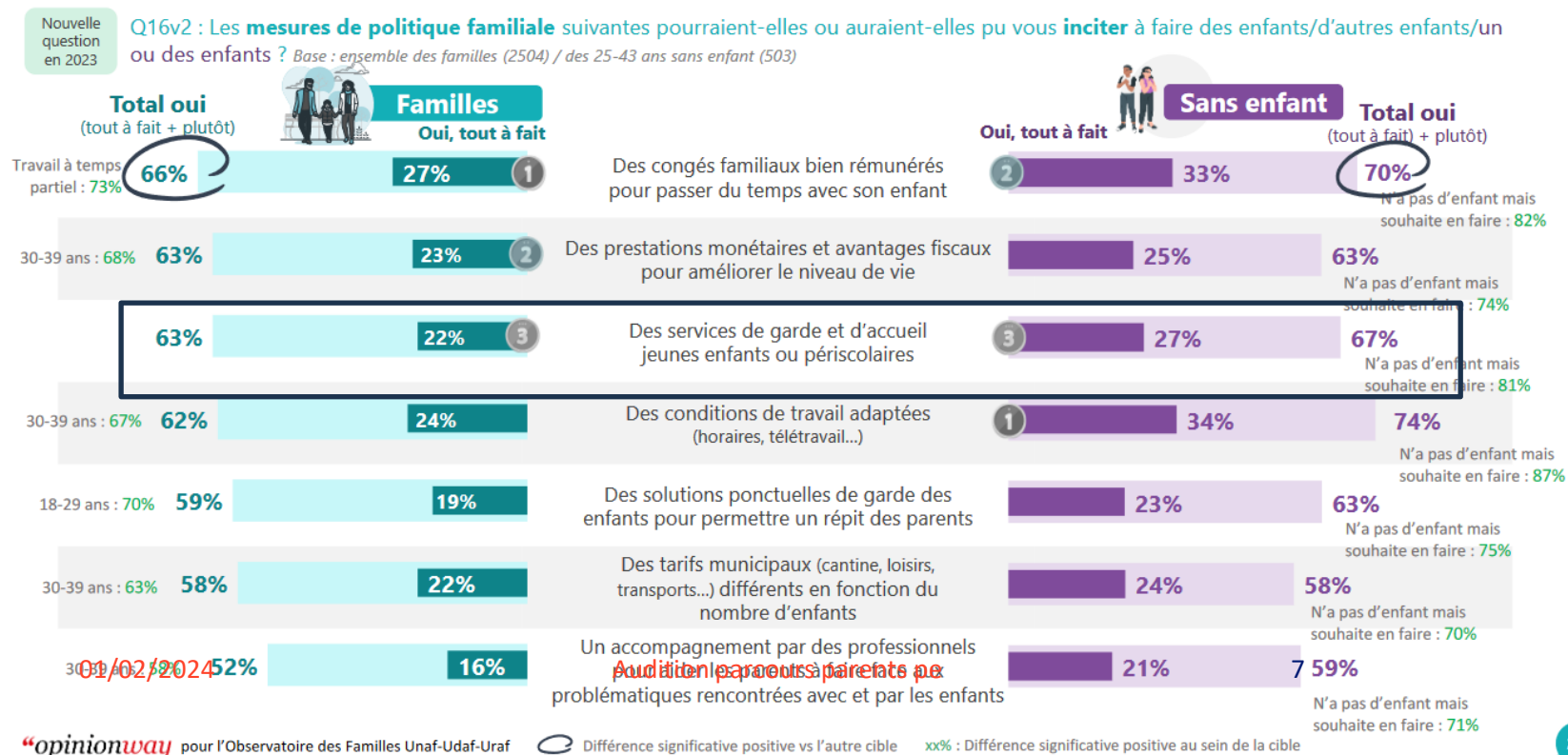
Etude quantitative Unaf conciliation 2021

- Champ : 2000 répondants, parents d'enfants de 0/6 ans dont les 2 parents ont repris une activité professionnelle
- Seuls 40 % déclarent n'avoir rencontré aucune difficulté de recherche
- Les principales difficultés :
 - Manque de disponibilité des modes de garde 34%
 - Difficultés de calendrier d'attribution 25%
 - Coût excessif 24%
 - Difficultés liées aux horaires 18%
 - Difficultés liées à la qualité 13%



Impact des difficultés à trouver un mode d'accueil sur la natalité

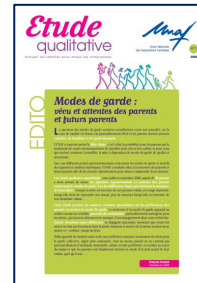
Les parents auraient plus d'enfants si ... il y avait **plus de services de garde d'enfants**.
Question : les mesures de politique familiale suivantes pourraient-elles ou auraient-elles pu vous inciter à faire des enfants / d'autres enfants/un ou des enfants ?



Observatoire des familles sur le désir d'enfant. Échantillon représentatif des parents ayant au moins un enfant de moins de 20 ans au foyer + familles sans enfants.

Difficultés pour trouver un mode d'accueil adéquat et rassurant.

- Très souvent, les parents n'ont confiance que dans la crèche et obtenir une place est incertain. Il n'y a pas toujours de crèche dans leur commune.
- On ne peut pas dire qu'ils sont irrités (ce qui signifie « en colère ») mais stressés, voir angoissés.
- Le système de sélection des parents pour une place en crèche est mal compris.



« C'est vraiment ennuyeux, on n'est pas libre de ses choix. J'essayais de rester calme, il n'y avait que deux places pour les bébés à la crèche municipale. Ça a été une angoisse dès les premiers mois de la grossesse. C'est au petit bonheur la chance. J'ai été à la crèche près de mon bureau et il n'y a pas trop de places. Sinon il y a les assistantes maternelles mais celles que j'ai vues, ce n'était vraiment pas propre chez elles. »



« Clairement de la corruption, j'ai failli dire non car pas clean... Pour la 2ème, on connaissait les trucs : aller pleurer à la mairie, avec son enfant bien pouponné, et mon mari en costume, et dire qu'on avait de bons salaires, dans les tranches hautes. » M

Autre exemple ...

- « Tout de suite après avoir pris le congé maternité et le congé parental pour R., j'ai repris un boulot. Cela ne s'est pas bien passé avec la première assistante maternelle, donc on en a pris une deuxième, mais on savait que cela n'allait pas durer. J'ai trouvé un travail entre février et mars, et ça a été compliqué de trouver un mode de garde. Une semaine avant la reprise on n'avait aucune solution. Et par miracle à la crèche on a pu trouver une place. Entre l'assistante maternelle pas disponible et la commission des crèches municipales où ce n'est pas possible. **Je me suis demandé comment il était possible d'en arriver là.** On pousse les femmes à reprendre le boulot ... Sinon il faut que l'enfant naisse pile poil pour septembre. Pour nous, une des grosses difficultés ça a été ça. »



L'accueil par une assistante maternelle peut inquiéter à priori.

- Peur par principe de laisser son enfant à quelqu'un que l'on ne connaît pas.
- Le fait qu'elle soit agréée ne suffit pas à engendrer la confiance a priori (comme on peut avoir confiance dans un médecin par exemple).
- Ce qui inquiète : la solitude de l'assistante maternelle qui peut avoir un problème.
 - « Je préfère la crèche, elles sont plusieurs professionnelles à s'occuper des enfants, si y en a une qui n'y arrive plus, y en a d'autres qui peuvent prendre le relai. On est plus dans la sécurité. »
- -> Les MAM sont donc plus rassurantes à ce niveau-là.
- Le développement des RPE permettrait une meilleure information
- L'image que donne les assistantes maternelles n'est pas forcément positive.
 - « Les nounous, on les voit dans les parcs, des choses aussi qui ne sont pas normales, c'est une crainte pour tout parent. »



La réalité ne rassure pas forcément.

Trouver une assistante maternelle ...

- Beaucoup de coups de téléphone et de visites à faire, chronophage, épuisant ...
« Comme on n'avait pas de place en crèche, on a été au RAM . On a passé des heures et des heures, fastidieux, épuisant, stressant car la deadline du retour au travail arrive »
- Les visites chez les assistantes maternelles ne rassurent pas forcément (animaux domestiques, saleté, manque d'espace...)
- Le pouvoir paraît aux mains des assistantes maternelles du fait de la pénurie : elles imposent leurs dates de congés, leur salaire ..
« Eté, printemps, automne, elle sort pas. Elle nous dit, c'est comme ça. »
- Certains parents nous disent qu'ils ont l'impression de passer un entretien d'embauche, alors que c'est eux qui embauchent l'assistante maternelle !

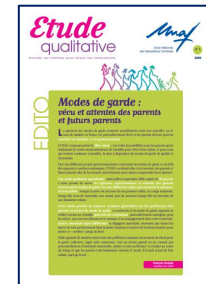


Le reste à charge reste élevé.

- Pour une assistante maternelle : un couple **classe moyenne** selon l'Observatoire des inégalités, avec un enfant, 58 000 € de revenu maximum : l'aide CMG est minimum : 191 €
- Pour les crèches privées lucratives : jusqu'à 1000 € toutes déductions faites
- « *On a appelé plusieurs crèches, dont des crèches privées. Le coût est de l'ordre de 1800 € par mois.* »
- Et le coût réel de l'assistante maternelle est mal connu : monenfant.fr ne calcule pas le coût réel car il ne prend pas en compte le crédit d'impôt.
- Le reste à vivre étant souvent trop faible, cela incite l'un des deux parents à arrêter de travailler.



- NB : nous parlons ici du processus de choix et des difficultés, et non de la réalité comme nous l'avons vu dans les études qualitatives de l'Unaf.
- Une fois l'assistante maternelle choisie, les parents se déclarent satisfaits.... Sinon, ils changent !
- **Mais certains renoncent à travailler par peur du choix d'une assistante maternelle qu'ils ne connaissent pas,**
- **Ou bien renoncent à une garde formelle en cumulant travail et garde de l'enfant :**



« Parce que je n'avais pas de place en crèche. Je suis passée en commission. On n'était pas prioritaire. J'ai pas eu la possibilité de pouvoir reprendre mon travail en temps et en heure. C'était une grande liste d'attente, mon dossier a été complètement refusé, en disant : par manque de place, étant donné que je n'étais pas prioritaire de rien du tout. Alors, j'ai pensé à la nourrice. Mais justement : j'ai pensé mais ça n'a pas abouti. Parce que je ne voulais pas. Ça m'embêtait énormément de laisser mon enfant à une nourrice. Parce que : pas confiance, parce que, le fait que ça ne soit pas entouré de tout un cercle de personnes formées, je ne sais pas, il y a peut-être moins d'œil sur elle, pour s'occuper de mon fils, c'est le gros gros manque de confiance. J'ai préféré carrément poser ma démission et puis chercher dans 3 ans, que de le laisser. »

« Je suis gérant d'un bar. Je rentre à 5h du matin. 4 jours par semaine je devais garder ma fille. Parfois elle se réveillait à 7h et je la gardais toute la journée et après à 16h il fallait retourner travailler. Je n'ai jamais vraiment récupéré » père



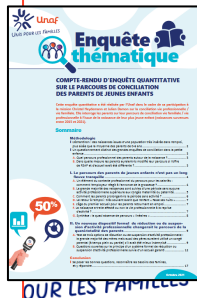
Au final, les difficultés des parents portent sur :

- L'incertitude, qui génère du stress.
- Qui peut aller de la grossesse à quasi la veille de la reprise
- Les parents se sentent souvent très seuls, **pas accompagnés** :
 - « Je n'avais aucune place pour le bébé à 15 jours de la reprise. J'ajouterai juste que aucun accompagnement on ne savait même plus vers qui se tourner, personne pour répondre à la mairie de ... démunie face à cette situation. »
 - « Si je peux me permettre une comparaison pendant le parcours grossesse tout est super bien accompagné et du jour au lendemain on a un enfant et on se trouve seul. Le contraste est frappant.»
- Quel impact sur le risque de babyblues, de dépression postpartum ?



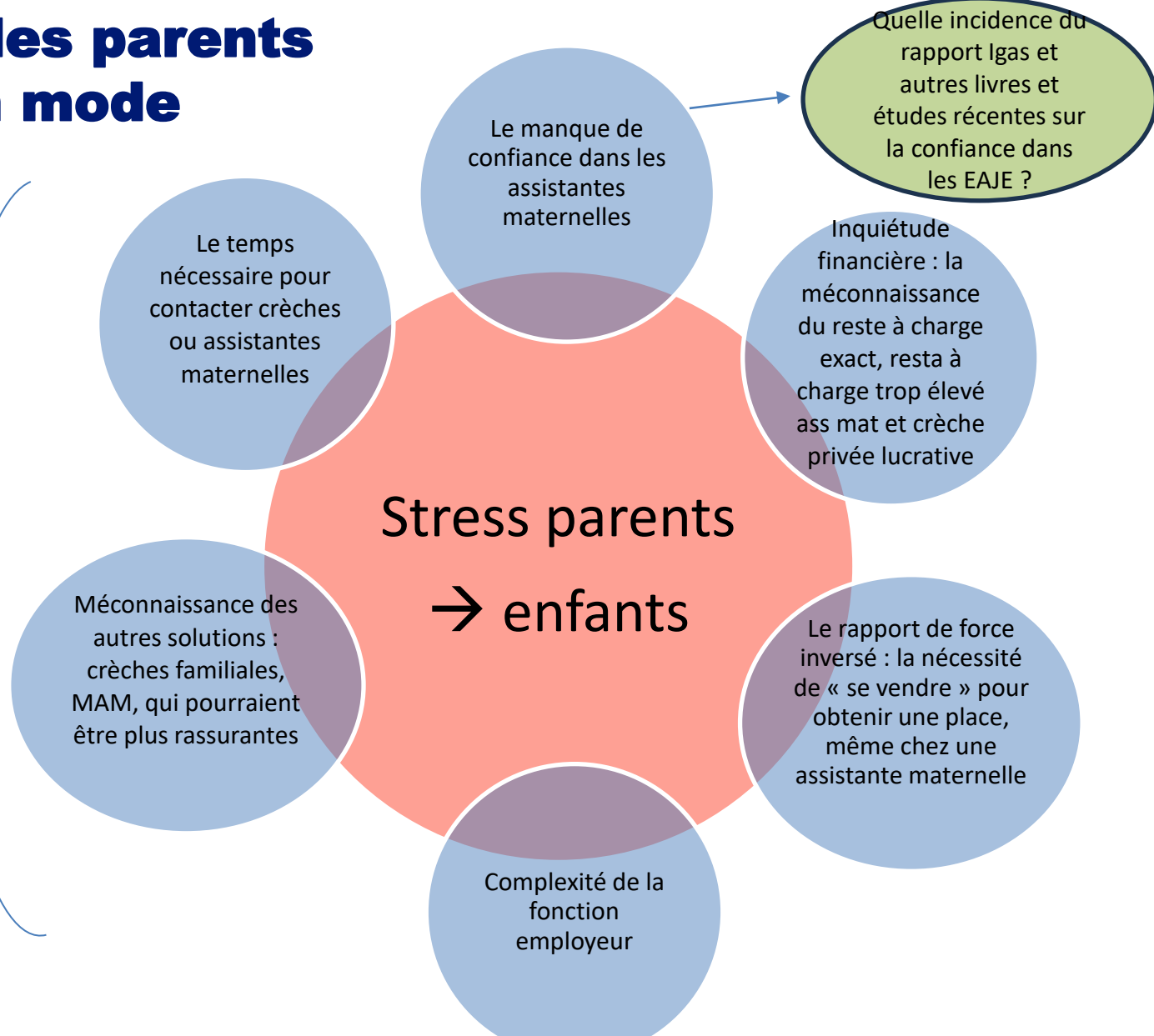
Nous avons testé la possibilité d'une place garantie pendant la grossesse (en quali et en quanti). Cette place garantie quel que soit le mode de garde serait appréciée.

Pour 5 répondants sur 10, un accueil garanti de l'enfant à un âge donné aurait amélioré la situation. Pour beaucoup : un grand soulagement, moins de stress



Difficultés des parents à trouver un mode d'accueil.

+ Stress lié au soin du bébé, à la reprise du travail, à la conciliation vie familiale vie professionnelle
NB : Plus de la moitié des enfants ne font pas leurs nuits à 6 mois, et 25% ne les font toujours pas à 1 an

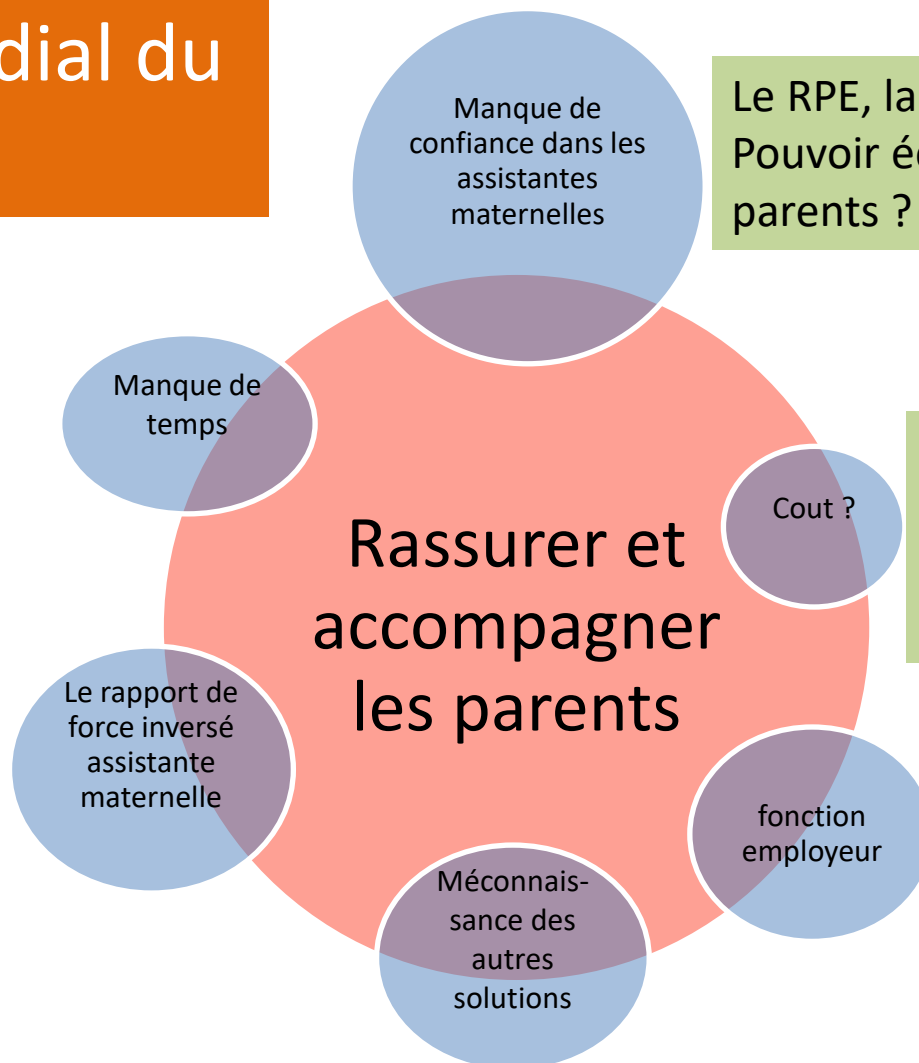


Une pénurie qui rend la recherche compliquée et tendue, estimée à 250 000 places, sans compter les places fermées du fait de la pénurie de personnel.

Quelques solutions

Rôle primordial du RPE

Information sur les disponibilités, et pré-sélection :
RPE +
« Nounoutop »,
« top assmat »,
monenfant.fr, faire des entretiens en visio,
Job dating, speed dating (Quimper, Brest ...)



Le RPE, la mairie peuvent rassurer.
Pouvoir échanger avec d'autres parents ?

Il manque un simulateur simple officiel (comme pour les APL sur site Caf)

Site Pajemploi RPE ?

A développer sur monenfant.fr
+ ajouter les guides Unaf / Ufnafaam



Exemple de fonctionnement d'un RPE géré par une Udaf

- Information des familles sur tous les modes d'accueil du territoire
- Les contraintes, les aides pour chaque mode d'accueil et les sites ressources monenfant.fr et Pagemploi
- Présentation des démarches pour chaque mode d'accueil
- Liste des assistantes maternelles disponibles (mais le fait de chercher une place à un autre moment que la rentrée de septembre peut être vraiment problématique).
- Présentation des droits et devoirs des parents pour l'emploi d'une assistante maternelle
- Accompagnement pour le contrat
- Les parents sont rassurés par le fait que presque toutes les assistantes maternelles fréquentent le RPE.
- Mais : la possibilité pour les RPE de contractualiser comme l'envisage la loi plein emploi pose question car le RPE n'emploie pas de juriste mais plutôt des professionnels de la petite enfance.

01 Manque de RPE et tous les RPE ont-ils assez de personnel pour vraiment accompagner les parents ?

Besoins de certaines familles

- Enfant en situation de handicap : difficile de trouver une place en crèche et manque de place et de formation des assistantes maternelles.
- Enfant prématuré : l'accueil collectif peut être non recommandé.
- Certaines familles ne sont pas en capacité de gérer la fonction employeur d'une assistante maternelle.
- Les EAJE accueillent peu de temps partiel. Les haltes garderies sont en trop petit nombre.

Ces parents sont souvent obligés d'arrêter de travailler.

Questions DITP

- **Information et orientation des parents :**
- Lors de l'étape de recherche d'information sur les modes d'accueil, **quelles sont les informations qui sont prioritairement recherchées** par les familles, et lesquelles sont **difficiles à obtenir** ? Par exemple :
 - Informations générales sur les modes d'accueil (présentation de tous les modes d'accueil avec leurs spécificités, différences crèches PSU/PAJE, ...)
 - Présentation de l'ensemble de l'offre d'accueil disponible dans le bassin de vie (avec les disponibilités, les tarifs, etc.)
 - Information sur les démarches à effectuer pour recourir à ces modes d'accueil
 - Informations sur les aides financières disponibles et les démarches pour recourir à ces aides
 - Connaissance du reste à charge pour chacun des modes d'accueil (avant d'avoir entamé les démarches)
 - Présentation des acteurs à même d'aider les parents dans leur recherche (mairie/EPCI, RPE, CAF, MSA...)

Oui tous ces éléments sont très importants et difficiles à trouver de manière officielle.

Questions DITP

- Quels sont les **principaux relais d'information** pour les familles, et **par qui sont-elles le plus souvent accompagnées** dans leur recherche ?
- L'UNAF mène-t-elle directement des **actions d'information auprès des familles** sur les modes d'accueil ? Si oui, comment communique-t-elle (à quels moments, quels messages, via quels canaux...) ?
- Selon vous, les familles disposent-elles généralement d'une bonne connaissance de l'existence du **site MonEnfant.fr** ?
- Identifiez-vous des **besoins spécifiques** à certaines familles ? Le cas échéant, comment y répondez-vous ?

La mairie, le RPE, la CAF
Internet, réseaux sociaux

Unaf : Communications ponctuelles sur la page Facebook que l'on pourrait développer, mais qui restent « pour toutes les familles sur tous les sujets ».

Udaf : pour celles impliquées dans la petite enfance : informations faites aux familles via la MJAGBF, les point conseil budget ...

La dernière étude Cnaf Essentiel fait état de 32% des familles connaissant monenfant.fr (mais rarement les familles n'ayant pas encore d'enfants).

Peu cité dans les études de l'Unaf).

Besoin familles avec enfant en situation de handicap, familles ayant des emplois précaires, horaires décalés, faibles revenus (mieux informer sur crèches Avip)
Certaines familles dans l'incapacité de gérer la fonction employeur : qui peut les accompagner ? Les RPE réticents

Exemple d'info Facebook « prendre soin de ma famille »



Questions DITP

- **Gouvernance et coordination des acteurs**
- Comment l'UNAF est-elle mobilisée dans la **gouvernance du SPPE**, sur le volet information / parcours parents ? L'UNAF a-t-elle construit des partenariats, au niveau national ou local, avec d'autres acteurs de la petite enfance ?
- L'UNAF participe-t-elle aux **comités départementaux des services aux familles (CDSF)** récemment créés ? Les CDSF vous paraissent-ils un bon niveau de gouvernance pour traiter des questions liées au parcours des parents ?

L'Unaf est en lien avec le ministre, la DGCS, participe à tous les groupes de travail, au Comité de filière .
L'Unaf est au CA de la Cnaf.
Unaf très active au CESE, a été en charge d'un Avis sur le SPPE.
Les Udaf sont partenaires des CAF, des communes, des gestionnaires de structures ...

Udaf présentes dans les Comités départementaux des services aux familles, de droit : le président de l'Udaf + 2 parents, signataires des SDSF

Questions DITP

- **Dispositifs innovants – démarches d'aller-vers**
 - Identifiez-vous dans certains territoires des **dispositifs innovants** contribuant à améliorer une ou plusieurs étapes du parcours du parent dans sa recherche d'un mode d'accueil ?
 - Au sein de l'UNAF, des **actions d'aller-vers** sont-elles mises en œuvre pour répondre à des besoins particuliers des familles ?
- **Pistes d'amélioration du parcours**
 - **Les constats que vous aviez dressés dans votre étude de 2009 Modes de garde : vécu et attentes des parents et futurs parents** vous paraissent-ils toujours d'actualité ?
 - L'UNAF a-t-elle déjà identifié **des pistes d'amélioration du parcours du parent** souhaitant recourir à un mode d'accueil ? Quelles seraient les **priorités** ?

Un lien unique
d'information pour
se renseigner :
monenfant.fr

01/02/2024

Priorités : résoudre la
pénurie via la formation
et le suivi des
professionnels de
l'accueil individuel et
collectif.

L'Unaf vient de lancer un appel à projet avec un des axes d'aller vers. Plusieurs dispositifs innovants : des accueils ponctuels des enfants / des parents sous la forme : Laep, ateliers d'éveil, RPE, itinérant en milieu rural isolé, ou hors les murs dans les quartiers politiques de la ville. Les associations familiales ou les Udaf organisent des groupes de paroles de parents qui peuvent s'entraider pour trouver un mode d'accueil.

Cela a peut-être empiré depuis 2009 : les crèches privées lucratives chères et pas forcément fiables, des crèches associatives qui ferment, des places qui ferment à cause de la pénurie de professionnels, chute du nombre d'ass mat ... Le stress des parents a peut-être augmenté. Il manque d'études quali et quanti.



Suivez-nous sur :



@Unaf_fr